

terres a-t-elle augmenté, dans les communes où l'on cultive la betterave, de 30, 40 et 50 pour 100."

Enfin M. Taffe, près Montargis, (Loiret) résumait ainsi son opinion : "La culture de la betterave a transformé le pays, doublé la valeur du sol, rendu courage au cultivateur, et, par-dessus tout, retenu à la campagne la population ouvrière."

En présence de ces résultats positifs, de ces chiffres éloquentes et de ces attestations significatives, ne pouvons nous pas affirmer que l'établissement en Canada de la fabrication du sucre de betterave est le plus sûr moyen de mettre fin au fléau qui désole les belles campagnes de ce pays, d'arrêter cette funeste émigration dont les effets sont si préjudiciables au progrès de la première de nos industries : l'agriculture. Aussi, n'y a-t-il pas un Canadien vraiment désireux de la prospérité de son pays qui ne doive faire des vœux pour voir se propager bientôt sur le sol de sa patrie, la culture et l'exploitation industrielle de la betterave à sucre.

## CONCLUSION.

Jusqu'ici, nous ne nous sommes livré qu'à des considérations générales sur les effets de la culture de la betterave destinée à la fabrication du sucre ; il ne serait sans doute pas sans intérêt de donner maintenant quelques chiffres qui, se rapprochant autant que possible de la réalité, fixeraient avec plus de précision les idées sur les résultats merveilleux qu'elle produirait en Canada.

Prenons donc pour exemple une exploitation agricole de 120 arpents, superficie ordinaire des fermes de ce pays, et supposons-la soumise à l'assolement suivant, très-simple et très-rationnel :

1re année—Betteraves : 24 arpents.

2me " —Blé : 24 "

3me " —Prairie : 24 "

4me " —Prairie : 20 "

5me " —Blé : 12 "

Patates : 4 arpents.

Avoine, pois, fèves, sarrasin, etc. : 12 arpents.

Si nous admettons qu'après une période plus ou moins longue (1) ce système de culture ait porté la fertilité des terres de cette exploitation à un degré de fertilité tel, qu'elles produisent, à l'arpent, non 45,000 livres de betteraves et 38 minots de blé

(1) Les bons effets de l'assolement régulier ne tardent pas à se faire sentir sur le rendement des récoltes ; nous en donnerons comme exemple les résultats suivants qui ont été constatés à l'école d'agriculture de Grignon, France. On y suit, depuis 1828, l'assolement septennal.

Les produits en pailles et fourrages réunis ont été, sur 810 arpents, savoir :

|                        | 1re rotation     | 2me rotation      | Excédent         |
|------------------------|------------------|-------------------|------------------|
| Production totale..... | 7,886,500 livres | 12,396,000 livres | 4,509,500 livres |
| Production annuelle... | 963,600          | 1,770,800         | 807,200          |

C'est-à-dire que l'excédant de production de la seconde rotation sur la pre-